

CATALOGUE

AFFICHES

DE PRÉVENTION



Quelques mots sur le contenu

Qui de mieux que les jeunes pour se mobiliser contre le phénomène de la prostitution qui les touche amplement?

En les impliquant au centre des projets, nous sommes convaincu.e.s qu'ils trouveront des moyens pertinents et percutants de promouvoir une société affranchie de toute forme de violences sexistes et sexuelles. C'est pourquoi nous mettons en place des ateliers de création de supports de prévention à destination des jeunes, avec les jeunes.

Toutes les affiches présentées dans ce catalogue ont été réalisées d'après les idées des jeunes. Ce sont eux et elles qui déterminent le sujet, la cible, le message et comment présenter l'affiche visuellement.

Leurs idées sont ensuite mises en image par les artistes Mylène Dagnet ou Femme Sauvage, deux illustratrices engagées au style unique.

Contactez-nous

Ces affiches ont pour objectifs d'être diffusées sur le territoire afin de:

- valoriser les jeunes à l'origine des projets
- servir d'outils de prévention, de point de départ pour discuter des sujets qu'elles amènent, pour libérer la parole sur les violences.

N'hésitez pas à nous écrire à contact@meduzasso.fr pour obtenir une affiche en format numérique ou en format papier s'il nous en reste. Nous nous ferons un plaisir de faire rayonner les bonnes idées des jeunes en vous les transmettant.

Inégalités genre



Réalisée d'après une idée des élèves de 4ème du collège Jean Jaurès à Pantin.



Réalisée d'après une idée des 5èmes du Collège La Courtille à Saint-Denis



Les élèves de 4ème du collège Jean Jaurès de Pantin ont voulu sensibiliser sur les inégalités salariales qui persistent entre les femmes et les hommes en France. Pour illustrer cette idée, ils et elles prennent l'exemple d'un sport populaire qui parle à tous. En effet dans le football le salaire annuel des joueuses en France est inférieur à celui des hommes. L'affiche souligne également qu'il y a globalement moins d'intérêt pour le sport féminin, alors que les performances peuvent également être spectaculaires.

Les élèves de 5ème du collège La Courtille à Saint-Denis ont travaillé sur la marchandisation du corps dans les médias et les publicités. Ils et elles ont souhaité montrer comment la sexualisation du corps des femmes est utilisée comme stratégie marketing pour faire vendre des produits. Avec un slogan fort, les jeunes adressent un message aux publicitaires et indiquent que leur nouvelle génération n'adhère pas à ces méthodes de vente.

Violences sexuelles



Une classe de 3ème du Collège Gisèle Halimi à Aubervilliers a décidé, soutenue par le professeur d'Education Physique et Sportive, de créer une affiche de prévention des violences sexuelles dans le sport.

Partant du constat qu'un nombre important de jeunes filles et garçons sont victimes d'une forme de violences sexuelles au cours de leur pratique sportive mais que le sujet reste invisibilisé, les élèves ont voulu s'adresser aux témoins pour éveiller les consciences.

Ils et elles ont axé leur message sur l'importance d'être tous et toutes vigilant.e.s pour protéger les potentiel.le.s victimes.



Les 4èmes du Collège Rosa Luxembourg à Aubervilliers ont souhaité prévenir les attouchements sexuels au travers de leur affiche.

Ils et elles ont fait le choix de montrer les conséquences traumatiques de cette agression sexuelle pour les victimes et ainsi faire réagir les potentiel.le.s agresseur.e.s.

Les élèves se sont mis d'accord pour représenter leur image dans un fond neutre afin de montrer que cette agression sexuelle peut être commise à différents endroits : à l'école, à la maison, dans la rue etc.



Les élèves de 5e du Collège Jean Jaurès de Pantin ont souhaité réaliser une affiche de prévention sur les attouchements sexuels.

À travers cette affiche, ils et elles dénoncent les agressions subies dans des lieux du quotidien.

La jeune fille représentée tient une barre de métro, derrière elle, un homme et sa main posée sans son accord rappellent la banalisation des gestes déplacés, qui sont pourtant des violences sexuelles.

Le slogan affirme que personne n'est ni un objet, ni un jouet, et qu'aucun geste n'est anodin quand il est subi.



Les élèves de 4e du Collège Colonel Fabien de Saint-Denis ont choisi de traiter la notion d'envie partagée indispensable au consentement.

Pour illustrer leur message, ils ont utilisé une métaphore visuelle forte : un garçon tient une télécommande, sur laquelle s'affichent des ordres, comme s'il pensait pouvoir contrôler l'autre personne, tel un objet qu'on manipule à sa guise.

Le slogan et l'attitude de la jeune fille viennent répondre en remettant les choses à leur place, et rappellent que le désir n'est jamais unilatéral : le consentement, c'est toujours à deux.



Réalisée d'après une idée des élèves de 3ème du collège Gisèle Halimi à Aubervilliers



Les élèves de 3ème du collège Gisèle Halimi à Aubervilliers ont voulu travailler sur le consentement sexuel.

En utilisant une tonalité humoristique pour leur affiche, les jeunes ont souhaité interpeler leurs pair.e.s et montrer que les femmes ne sont pas des bouts de viande.

Ils.elles tenaient à montrer un modèle positif de respect du consentement en mettant en avant un garçon qui acquiesce face à la réponse de la femme.

Les jeunes voulaient aussi par là affirmer que leur génération sera plus respectueuse des notions de consentement.



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège Dora Maar à Saint-Denis



Les collégien.nes de Dora Maar à Saint-Denis ont voulu s'adresser aux agresseurs.

Ils et elles souhaitaient signifier que leurs victimes, même mineur.e.s, ne vont pas garder le silence et vont dénoncer les faits de viol qu'ils.elles ont subi.

L'idée est de faire changer la honte et la peur de camp et de responsabiliser les agresseurs tout en leur montrant que les victimes peuvent s'unir pour faire front.

Les jeunes voulaient également rappeler que le viol est un crime, soit un acte très grave aux yeux de la loi.



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège Alphonse Daudet de Paris 14ème



Des élèves de 4ème du collège Alphonse Daudet de Paris 14ème ont réalisé une affiche de prévention sur le viol.

Ils et elles se sont intéressé.e.s à la notion de consentement.

En effet, ce n'est pas seulement "être d'accord", c'est la rencontre enthousiaste de deux désirs pour un acte spécifique choisi. Il est réversible à tout moment et aucune des personnes ne doit subir de l'insistance, du chantage affectif, de la contrainte, de la manipulation, des pressions, des menaces ou de la violence. Il faut également que les personnes soient conscientes c'est-à-dire réveillé.e.s et pas sous l'emprise de substances.



Réalisée d'après une idée des jeunes du Centre Paris Anim' Victor Gelez.



Des jeunes du Centre Paris Anim' Victor Gelez dans le 11ème arrondissement de Paris ont décidé de travailler sur la prévention du viol dans le couple.

Ils et elles ont choisi d'adresser un message d'espoir aux victimes. On y voit une personne, qui pourrait être une femme ou un homme, qui sort de sa propre cage.

Par l'aspect de la cage et des ronces qui l'entourent, les jeunes ont souhaité montrer l'emprise sur de longues années.

Enfin, les oiseaux en mouvement symbolisaient pour elles et eux la délivrance suite à la libération de la parole.



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège Germaine Tillon de Paris 12ème



Les élèves du collège Germaine Tillon de Paris 12ème ont souhaité se saisir d'une thématique tabou et aborder le sujet de l'inceste.

Partant du constat qu'un.e Français.e sur dix confie avoir été victime d'inceste, les jeunes ont voulu s'adresser aux victimes mineures pour que ces dernières réalisent que même si l'agresseur fait partie de sa famille, le viol est un crime.

Les jeunes ont voulu assurer aux victimes qu'elles ne sont pas seules et que la loi est de leur côté.



Réalisée d'après une idée de jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, à l'Unité Éducative de Milieu Ouvert de Corbeil-Essonnes



Un groupe de garçons suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont voulu créer une affiche sur la prévention du viol.

À la suite de débats très intéressants, des jeunes ont souhaité mettre en avant les conséquences très graves du viol sur les victimes.

Ils se sont adressés à l'agresseur, pour lui faire comprendre que la culpabilité le rattrapera et qu'elle n'est pas du côté des victimes.

Avec ce miroir, il doit faire face aux actes qu'il a commis sur de multiples personnes.



Au Centre social et culturel Rosa Parks, partant du constat des autorités publiques que plus de 40 000 mineur.e.s ont subi des violences sexuelles en 2020, les jeunes ont voulu adresser un message d'espoir aux victimes et leur indiquer qu'elles ne sont pas seules dans ce processus de reconstruction.

Ils et elles ont représenté une adolescente qui se tient devant une porte. Cette dernière représente symboliquement l'aide dont elle a besoin, notamment à travers une justice protectrice.



Au centre de formation SAFIP de la Fondation Jeunesse Feu Vert, les jeunes souhaitaient aborder la thématique spécifique des violences sexuelles sur mineur.e.s commises par des adultes.

Leur idée est de mettre en scène une homme qui prendrait une jeune de moins de 15 ans pour un jouet parmi d'autres.

Ils.elles ont voulu rappeler qu'un.e jeune de moins de 15 ans ne peut légalement pas consentir à des relations sexuelles avec un adulte.



Des jeunes garçons suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont souhaité créer un outil à destination des auteurs d'infractions de nature sexuelle.

Ils ont cherché à montrer les conséquences des violences sexuelles sur les victimes aux agresseurs afin de les sensibiliser. Les jeunes ont voulu représenter une adolescente prisonnière de ses pensées et qui revit sans cesse ses souvenirs traumatiques.



Un groupe de l'Espace Jeunes Davout a voulu aborder le sujet des violences sexuelles dans le couple.

Ils.elles ont souhaité montrer que dans le couple si le partenaire insiste ou met la pression, le consentement ne peut pas être donné de manière libre. Dans ce cas, le partenaire exerce une emprise, représentée ici comme une ombre menaçante.

Au travers de cette affiche on voit la victime affirmer ce message à l'agresseur en lui renvoyant qu'elle ne va pas céder à ses insinuations.



Les élèves de 4ème SEGPA du collège Rosa Luxembourg ont souhaité agir en prévention sur le sujet du consentement sexuel. Ils.elles ont voulu montrer dans leur affiche que le consentement ne peut être donné dans un état de conscience altéré.

Les jeunes ont voulu se focaliser sur un point du consentement et souligner que quand la personne dort, elle ne peut pas donner son accord.

Ils.elles souhaitent également souligner que ça peut être par peur d'un refus que les agresseurs ne s'assurent pas sciemment du consentement de la personne.



Des jeunes fréquentant le Centre Paris Anim' Rachid Taha dans le 18ème ont décidé de travailler sur la thématique du consentement.

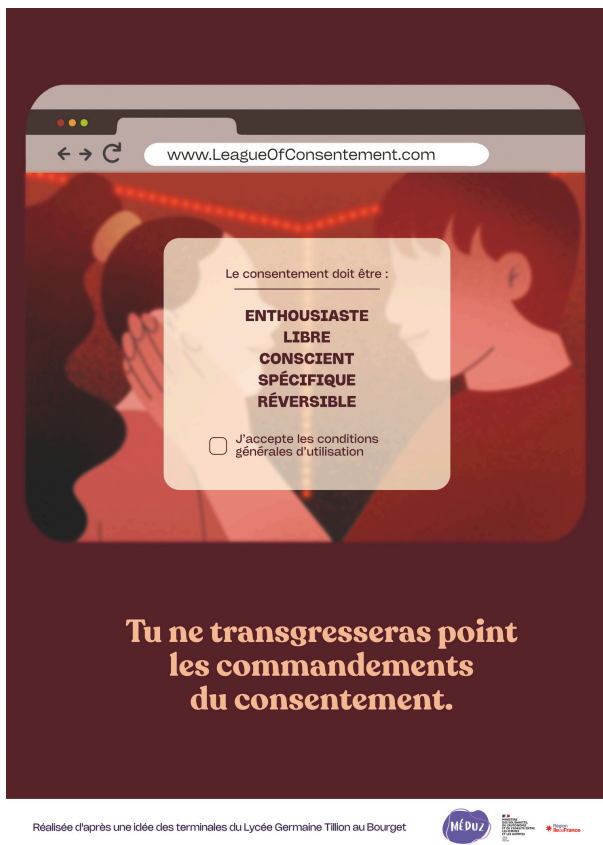
Ils et elles ont voulu centrer leur message autour de l'idée que si quelqu'un insiste auprès d'une autre personne pour un acte sexuel, alors le consentement n'est pas libre. La pression et la contrainte ne permettent pas de s'assurer de l'envie réelle et partagée du ou de la partenaire.

Les jeunes ont également voulu montrer les techniques de manipulation et de culpabilisation que l'agresseur peut utiliser pour parvenir à ses fins.



Les élèves de 4ème du Collège La Courtille de Saint-Denis ont souhaité agir en prévention sur le sujet des violences sexuelles dans le cadre familial : l'inceste.

En détournant un jeu enfantin du "Jacques a dit", Ils.elles ont voulu montrer que l'inceste est interdit par la loi, et qu'aucun adulte n'a le droit d'abuser d'un enfant. L'injonction "Jacques a dit" permet d'évoquer le pouvoir de l'adulte sur l'enfant, et la manière dont certains en profitent pour imposer des actes inacceptables sous couvert d'autorité ou de confiance.



Les élèves de terminale du lycée Germaine Tillon du Bourget ont choisi de travailler sur le sujet du consentement.

À travers cette affiche, ils et elles ont voulu rappeler que les 5 "commandements" du consentement doivent être systématiquement respectés par toutes les personnes impliquées. En détournant les fenêtres de conditions générales d'utilisation que l'on retrouve dans les jeux vidéo ou sur les sites web, les élèves montrent que le consentement est une condition non négociable pour "pouvoir continuer".

Sors de l'ombre dans laquelle il t'a plongé.e, et parles en!

Chaque année, des adolescent.e.s et enfants sont victimes de viol, brisons le tabou.



Réalisée d'après une idée des 3èmes du Collège Henri Wallon à Aubervilliers



Les élèves de 3e du Collège Henri Wallon d'Aubervilliers ont choisi de travailler en prévention sur le sujet du viol sur mineur·es.

À travers cette affiche, ils et elles ont voulu s'adresser directement aux victimes, pour leur dire qu'il est possible de sortir du silence, et de se libérer. Le message invite à briser le tabou autour du viol, en soulignant que le coupable est celui qui agit, et non la personne qui en est victime. Une parole forte, portée par des jeunes, pour rappeler que la honte doit changer de camp.

Un silence n'est pas un accord.



Pas de consentement,
pas d'actes.



Réalisé d'après des secondes du Lycée Hector Guimard à Paris 19ème.

Les élèves de seconde du lycée Hector Guimard du 19e à Paris, ont choisi de travailler en prévention sur le sujet du consentement.

À travers cette affiche, ils et elles ont voulu transmettre un message : le silence ne vaut jamais consentement.

En représentant une silhouette sombre et menaçante dans le dos d'un adolescent, ils dénoncent les situations où l'on profite de l'ambiguïté ou de la passivité de l'autre pour imposer un acte sexuel.

L'habit ne fait pas l'envie

Ce ne sont pas ses vêtements qui ont dit oui,
c'est toi qui a choisi d'ignorer son non



Réalisée d'après une idée des jeunes de l'Espace Paris Jeunes
Belleville de Paris 11ème



Les jeunes de l'Espace Jeunesse de Belleville à Paris ont choisi de travailler en prévention sur le sujet des violences sexuelles.

À travers cette affiche, ils et elles ont voulu s'adresser directement aux agresseurs. Par cette affiche de prévention, ils.elles rappellent qu'une tenue vestimentaire ne peut en aucun cas justifier les violences sexuelles. Leur affiche dénonce la culture du viol et sensibilise à l'importance du consentement.

Dangers du numérique



Ils.elles voulaient insister sur l'impact que peut avoir la diffusion d'un nude sans consentement pour la victime. L'idée est également d'affirmer que le coupable c'est la personne qui diffuse et non la personne qui envoie.

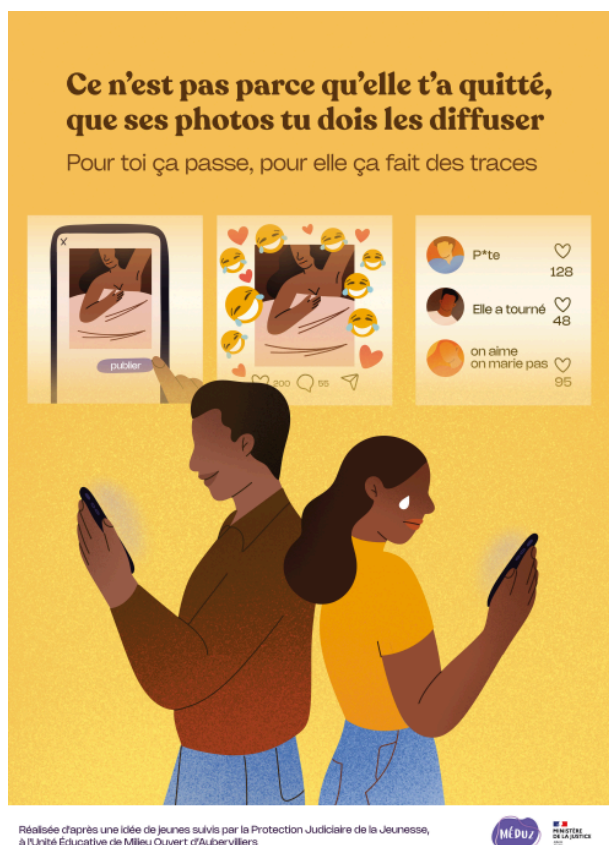
Ils et elles ont voulu s'adresser aux agresseurs et insister sur la dimension de la loi : la sextorsion est un délit, c'est illégal.



Les collégien.n.es de Romain Rolland à Tremblay-en-France ont voulu parler d'un phénomène qui touche particulièrement leur génération : les dangers du numérique, particulièrement les violences sexistes et sexuelles en ligne.

Les jeunes ont voulu adresser un message de soutien aux enfants qui subissent des tentatives d'approches via les réseaux sociaux par des personnes majeures dans le but de les manipuler à des fins sexuelles.

Ils et elles rappellent que ce ne sont pas les enfants qui sont responsables.



Les jeunes garçons suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse à l'UEMO d'Aubervilliers ont choisis de s'adresser aux auteurs de cyberviolences et ils parlent plus précisément aux auteurs de "Revenge Porn". Le revenge porn désigne le fait de partager, sans l'accord de la personne concernée, des photos ou vidéos à caractère sexuel, dans le but d'humilier et de faire du mal à un(e) ex-partenaire. Les jeunes ont voulu faire prendre conscience que ce n'est pas un jeu mais une réelle violence et que pour les victimes, les conséquences sont graves.

La réputation



Réalisée d'après une idée des élèves de 4ème du collège République à Bobigny.

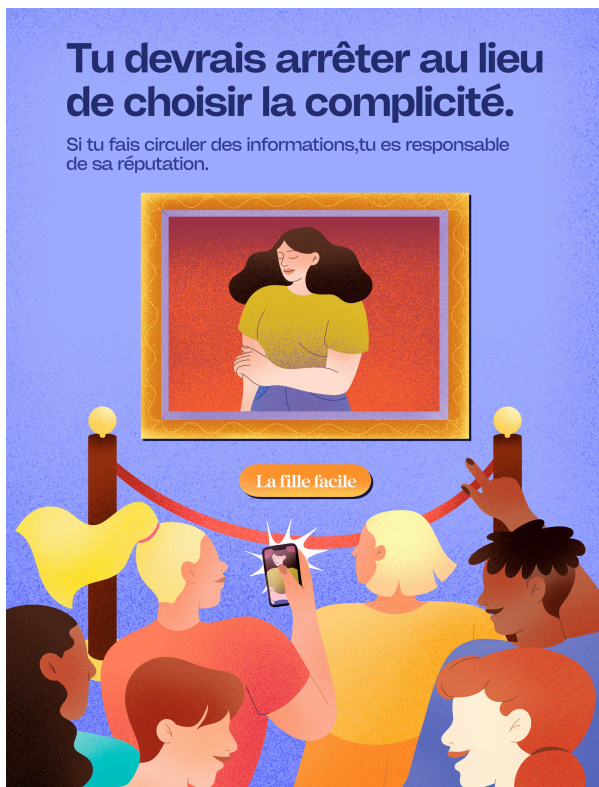


Au collège République de Bobigny, une classe de 4ème a choisi de sensibiliser aux phénomènes de rumeurs et de réputation.

Les jeunes ont voulu mettre en scène une parodie d'un jeu vidéo connu.

Ils et elles s'adressent à l'agresseur pour lui signifier que propager des réputations a des conséquences réelles et graves sur les victimes.

À travers cette affiche, on peut s'identifier au joueur et se remettre en question sur notre rôle dans ces situations.



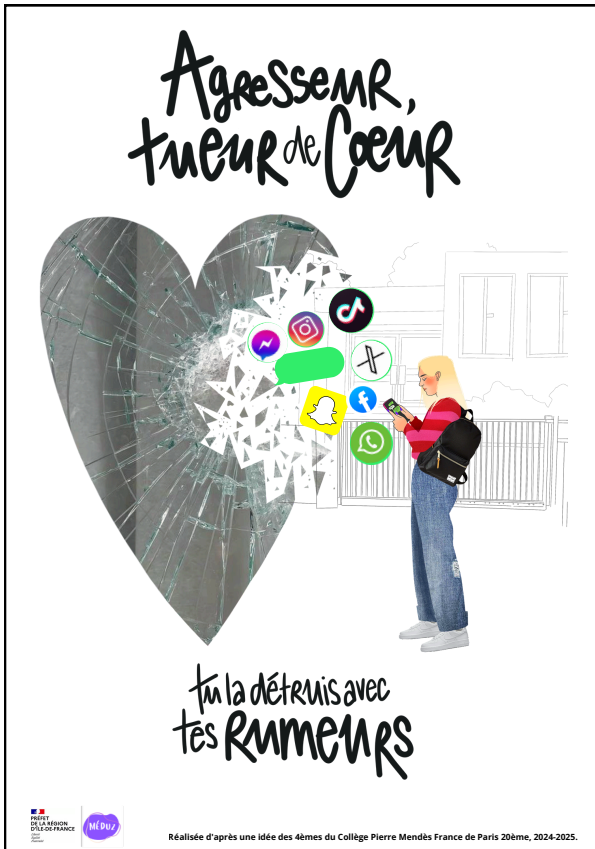
Réalisée d'après une idée des 4ème du Collège Georges Rouault de Paris 19ème.



Des élèves de 4ème du collège Georges Rouault à Paris ont souhaité parler du phénomène de la réputation qui impacte fortement les jeunes filles.

Ils.elles ont voulu s'adresser aux témoins qui participent à la propagation des rumeurs et des réputations en faisant circuler les informations, et leur faire prendre conscience de leur responsabilité.

En effet en agissant ainsi, ils et elles deviennent également des agresseurs, sans forcément sans rendre compte. Pourtant les conséquences sur les victimes sont très graves.



Partant du constat que les phénomènes de réputation et de rumeurs touchent principalement les filles, les 4e du collège Pierre Mendès-France a voulu réaliser une affiche sur cette thématique. S'adressant aux agresseurs, elle montre que les réseaux sociaux ont un rôle important à jouer dans cette problématique et que les conséquences sont très graves pour les victimes.

Ils.elles ont imaginé un cœur, ressemblant à un écran de téléphone, qui se brise percuté par des logos de diverses applications.



Des jeunes fréquentant le Centre Social Le Picoulet ont voulu parler des rumeurs, problème très présent dans leur quotidien en tant que collégien.ne.

Ils et elles ont voulu montrer l'impact dévastateur qu'elles peuvent avoir sur les victimes. Les jeunes tenaient également à pointer du doigt la fine frontière entre les témoins et les agresseurs car en propageant des rumeurs, on devient complices.

Tes mots ne marchent pas,
ça ne m'atteint pas!



Tu veux te venger en faisant circuler ces réputations
mais je n'y prête pas attention!



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège Lucie Aubrac de Villetaneuse, 2024/2025.

Les élèves de 4ème du collège Jean Vilar ont voulu aborder le sujet des réputations et des rumeurs au travers de leur affiche.

En adressant directement un message aux personnes qui font circuler des informations, ils.elles ont voulu montrer qu'il ne faut pas se rabaisser à utiliser la réputation comme outil de "vengeance". Ils.elles ont souhaité montrer une victime qui s'affirme et qui renvoie à l'agresseur le caractère stupide de son acte.

Proxénétisme



Réalisée d'après une idée de mineur.e.s incarcéré.e.s suivies par la Protection Judiciaire de la Jeunesse.



Réalisée d'après une idée des 4èmes du Collège François Villon de Paris 14ème



Des mineures incarcérées suivies par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont choisi de créer une affiche de prévention sur le proxénétisme.

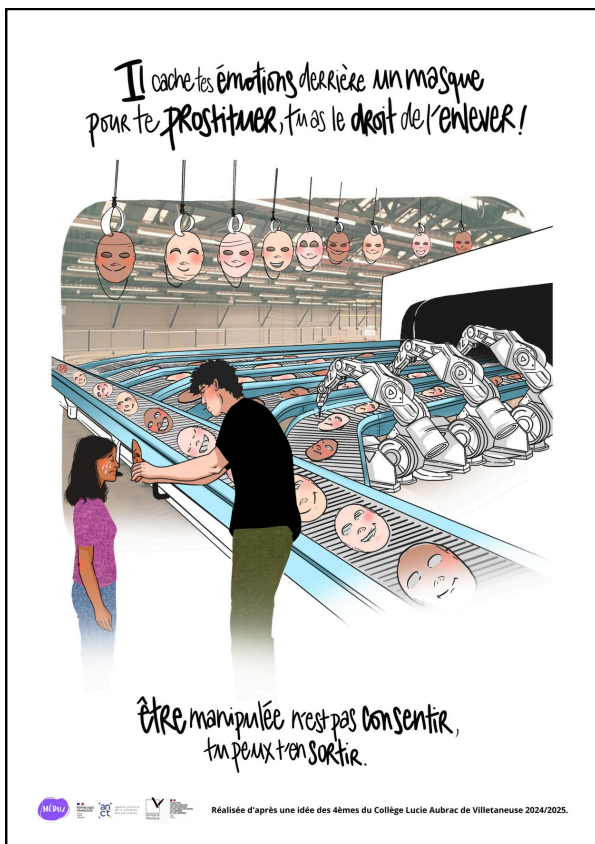
Ils.elles voulaient mettre en avant la manière dont le.la proxénète manipule les mineur.e.s en situation de prostitution.

Partant de leurs expériences, les jeunes ont voulu montrer que le.la proxénète fait croire à sa victime que le danger est à l'extérieur et qu'elle serait seule sans lui. Ils.elles voulaient aussi montrer que ce n'est pas l'argent qui intéresse la mineure, mais bien le fait d'appartenir à un groupe.

Un classe de 4ème du collège François Villon de Paris 14ème a travaillé sur la prévention du proxénétisme.

Ils.elles ont voulu, au travers de la parodie d'un jeu vidéo populaire, montrer aux agresseurs les conséquences pour les victimes qu'ils exploitent sexuellement.

Dans cette interface, les jeunes montrent à quelle point l'adolescente prostituée est épuisée et isolée. En effet, la prostitution n'est pas un jeu, dans la vraie vie cela a des conséquences graves sur la santé.



Des collégien.ne.s de Lucie Aubrac à Villetaneuse ont repris les codes de l'usine afin de montrer que les proxénètes font des victimes à la chaîne, qu'ils manipulent et forcent à paraître heureuses.

Ainsi ils cherchent à faire taire leurs sentiments en leurs imposant de faire semblant d'aller bien en toutes circonstances.

Les jeunes ont pensé une affiche qui déresponsabilise les victimes et apporte un message d'espoir à travers leurs slogans.

Clients-prostitueurs



Réalisée d'après une idée de jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, au Centre Éducatif Fermé de Savigny-sur-Orge



Des jeunes garçons suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont voulu créer une affiche et s'adresser aux clients de la prostitution.

Ils ont souhaité montrer aux clients la peine encourue en achetant un acte sexuel.

Les jeunes voulaient rappeler qu'en France il est illégal d'être client de la prostitution, peu importe l'âge de la victime.

En effet, l'achat d'acte sexuel peut aller de la contravention au crime.



Réalisée d'après une idée des 1ères du Lycée Hector Guimard de Paris 19ème



Les lycéen.e.s de l'établissement Hector Guimard de Paris 19ème ont voulu s'adresser aux clients de la prostitution.

Ils et elles souhaitent faire prendre conscience aux clients des séquelles physiques et psychologiques de leurs actes sur les victimes.

Le dédoublement de la jeune femme peut également être interprété comme de la dissociation, qui peut impacter les victimes de violences sexuelles. Devant les clients, elle a l'air stoïque mais en réalité elle souffre.



Une classe de 3ème du collège Gisèle Halimi a voulu travailler sur la thématique de la prostitution des mineur.e.s.

Avec ironie, ils.elles se sont adressé.e.s aux clients, le mettant en scène en train de se préparer à dévorer une jeune victime de prostitution. Ils souhaitent ainsi choquer le public afin que les clients ne banalisent pas leurs actes. Pour qu'ils prennent conscience de leur responsabilité dans l'exploitation sexuelle des enfants.



Un groupe de mineurs incarcérés suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse a souhaité réaliser une affiche sur l'exploitation sexuelle et s'adresser directement aux clients.

Les jeunes ont voulu montrer que la victime n'est pas consentante : elle fait semblant de sourire devant les clients, mais en réalité elle est manipulée par des proxénètes.

En montrant l'envers du décor et en mettant en scène une adolescente traitée comme une marionnette, ils veulent inciter les clients de la prostitution à changer de comportements.



Réalisée d'après une idée de jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, à l'Unité Éducative de Milieu Ouvert de Drancy



Des jeunes garçons suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont voulu créer une affiche et s'adresser aux clients de la prostitution.

Ils ont souhaité partir d'une parodie d'un jeu de société très connu afin de faire passer leur message.

Le plateau montre le possible parcours d'un client, qui se termine par l'arrestation.

En effet les jeunes voulaient rappeler qu'en France il est illégal d'être client de la prostitution.



Réalisée d'après une idée des 3èmes du Collège Jacques Jorissen de Drancy 2024-2025



Au sein du collège Jacques Jorissen à Drancy, les élèves ont souhaité réaliser une affiche sur l'exploitation sexuelle des mineur.e.s.

Adressée aux clients de la prostitution, leur affiche cherche à questionner la marchandisation du corps.

Pour se faire, ils.elles ont décidé de mettre en scène un client qui fait ses courses dans un supermarché, et de manière banale, achète également des jeunes en situation de prostitution, en même temps que ses courses, pour symboliser que acheter un corps est parfois perçu comme aussi banal que d'acheter des aliments.



Des jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse à l'UEMO de Palaiseau ont choisi de s'adresser aux clients de la prostitution. En détournant la formule bien connue « le client est roi », ils souhaitent rappeler que l'achat d'un acte sexuel est interdit par la loi en France, et que nul n'est au-dessus des lois.

Le message secondaire renforce cette idée : le consentement ne s'achète pas. Donner de l'argent ne donne pas le droit sur le corps d'autrui.

Le client, représenté comme un roi, est enseveli par plusieurs livres du Code Pénal, symboles de la loi qui le rattrape. Il perd sa couronne, signe de sa chute et de la fin de son sentiment de toute-puissance.



Les élèves de 4ème du collège Germaine Tillon de Paris 12ème ont choisi de s'adresser aux clients-prostituteurs.

Les élèves ont voulu mettre en lumière la réalité derrière les annonces sur les sites d'escorting. Par cette affiche, ils ont souhaité responsabiliser les clients en leur rappelant que l'achat d'un acte sexuel est une violence et que c'est interdit par la loi.